Remerciements

Autor(en): **Reynaud Savioz, Nicole**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **170 (2018)**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Remerciements

Nicole Reynaud Savioz

Consacré au matériel faunique, ce quatrième volume de la série *L'habitat alpin de Gamsen (Valais, Suisse)* n'aurait pu être mené à bien sans le soutien des institutions fédérales et cantonales et la confiance, la bienveillance et la rigueur scientifique de mes collègues. Il m'est particulièrement agréable de les remercier chaleureusement aujourd'hui.

Mes premières pensées vont à Claude Olive, malheureusement décédée avant d'avoir pu concrétiser l'étude de la faune des époques historiques de Gamsen. Qu'elle soit remerciée, non seulement pour l'analyse menée sur ce site, mais plus largement pour sa contribution essentielle à l'archéozoologie valaisanne.

J'exprime toute ma gratitude à MM. Alexander von Burg et Thierry Kreienbühl, respectivement spécialiste archéologie/paléontologie et responsable de secteur pour le Valais auprès de l'Office fédéral des routes (OFROU), à M. Jacques Melly, conseiller d'Etat en charge du Département de la mobilité, du territoire et de l'environnement du canton du Valais (DMTE), à M. Martin Hutter, responsable de l'Office cantonal des routes nationales (OCRN), à M. François Wiblé et à Mme Caroline Brunetti, ancien et actuelle archéologue cantonal.e (SBMA).

Mes plus vifs remerciements s'adressent à Claire Epiney-Nicoud et Alain Benkert (ARIA SA), responsables et coordinateurs de l'étude du site, pour leur confiance. Tout au long de ces années, je n'ai cessé de bénéficier d'une excellente collaboration, de bases de données impeccables, du maintien rigoureux du matériel faunique dans son contexte archéologique et de relectures constructives.

Je remercie également tous mes autres collègues du bureau ARIA SA – Philippe Curdy, Flamur Dalloshi, Anne-Lyse Gentizon Haller, Gabriele Giozza, Marc Haller, François Mariéthoz, Michèle Mayoraz, Manuel Mottet, Hubert Smulders et Olivier Thuriot – pour le cadre de travail chaleureux, les discussions enrichissantes et les divers coups de pouce.

À Louis Chaix et au regretté Philippe Morel, qui ont si bien su me transmettre la passion des os, vont mes pensées et toute ma reconnaissance. Que mes autres collègues archéozoologues – Patricia Chiquet, Sabine Deschler-Erb, Werner Müller, Barbara Stopp et Jacqueline Studer – soient aussi remerciés pour l'accès aux collections, le partage de références bibliographiques, les échanges fructueux et leur amitié indéfectible.

Un grand merci à Jean-Claude Praz et à son successeur, Nicolas Kramar, conservateurs du Musée de la nature du Valais, ainsi qu'à Rodolphe Rauber et Hikmat Halabi, responsables des collections, pour la préparation et le prêt de squelettes d'animaux de référence qui s'avèrent indispensables au travail de l'archéozoologue.

Enfin, cette publication a grandement profité de la relecture attentive et des remarques pertinentes de Denis Weidmann et de Patrice Méniel. Merci à eux!

REMERCIEMENTS

Nicole Reynaud Savioz

Les différentes espèces sont analysées en détail et un long chapitre leur est consacré, qui dévoile leurs différentes caractéristiques (morphologie, métrique, taille au garrot). Les chapelets ont été exploités pour la viande, les produits dérivés, en particulier le lait dans le cas des Caprinés. Divers stigmates montrent aussi l'utilisation de la laine, de l'os, de la corne pour un artisanat bien connu ailleurs. On note des phénomènes diachroniques intéressants comme les variations quantitatives des Caprinés et le changement de cornage des moutons.

L'élevage très important des Caprinés dans la vallée du Rhône supérieur, que nous ne les dîtes démontré pour le Néolithique valaisan, pose plusieurs questions sur l'exploitation du milieu, la saisonnalité des occupations, mais aussi l'aptitude de certaines espèces à fréquenter les reliefs contrastés de la zone alpine.

Au terme de la lecture de l'ouvrage de Nicole Reynaud Savioz, nous sommes très heureux de voir que le flambeau de l'archéozoologie alpine a été repris avec talent et enthousiasme. Je ne puis que lui souhaiter plein d'habitats, de dolmens et de fosses, au contenu parfois mystérieux, sources de ses futures et talentueuses recherches.

Consacré au matériel faunique, ce quatrième volume de la série *L'Aurélien alpin de Gamsen* (*Valais, Suisse*) n'aurait pu être mené à bien sans le soutien des institutions fédérales et cantonales et la confiance, la bienveillance et la rigueur scientifique de mes collègues. Il m'est particulièrement agréable de les remercier chaleureusement aujourd'hui.

Mes premières pensées vont à Claude Olive, malheureusement décédée avant d'avoir pu concrétiser l'étude de la faune des époques historiques de Gamsen. Qu'elle soit remerciée, non seulement pour l'analyse menée sur ce site, mais plus largement pour sa contribution essentielle à l'archéozoologie valaisanne.

J'exprime toute ma gratitude à MM. Alexander von Burg et Thierry Kreienbühl, respectivement spécialiste archéologie/paléozoologie et responsable de secteur pour le Valais auprès de l'Office fédéral des routes (OFROU), à M. Jacques Mehl, conseiller d'État en charge du Département de la mobilité, du territoire et de l'environnement du canton du Valais (DMTE), à M. Martin Hutter, responsable de l'Office cantonal des routes nationales (OCRN), à M. François Wiblé et à Mme Caroline Brunetti, ancien et actuelle archéologue cantonale (SBMA).

Mes plus vifs remerciements s'adressent à Claire Epiney-Nicoud et Alain Benkert (ARIA SA), responsables et coordinateurs de l'étude du site, pour leur confiance. Tout au long de ces années, je n'ai cessé de bénéficier d'une excellente collaboration, de bases de données impeccables, du maintien rigoureux du matériel faunique dans son contexte archéologique et de relectures constructives.

Je remercie également tous mes autres collègues du bureau ARIA SA – Philippe Curdy, Flamur Dalloshi, Anne-Lyse Gentizon Haller, Gabriele Giozza, Marc Haller, François Mariéthoz, Michèle Mayoraz, Manuel Motter, Hubert Smulders et Olivier Thurior – pour le cadre de travail chaleureux, les discussions enrichissantes et les divers coups de pouce.

À Louis Chaix et au regretté Philippe Morel, qui ont si bien su me transmettre la passion des os, vont mes pensées et toute ma reconnaissance. Que mes autres collègues archéozoologues – Patricia Chiquet, Sabine Deschler-Erb, Werner Müller, Barbara Stopp et Jacqueline Studer – soient aussi remerciés pour l'accès aux collections, le partage de références bibliographiques, les échanges fructueux et leur amitié indéfectible.

Un grand merci à Jean-Claude Praz et à son successeur, Nicolas Kramar, conservateurs du Musée de la nature du Valais, ainsi qu'à Rodolphe Rauber et Hikmat Halabi, responsables des collections, pour la préparation et le prêt de squelettes d'animaux de référence qui s'avèrent indispensables au travail de l'archéozoologue.

Enfin, cette publication a grandement profité de la relecture attentive et des remarques pertinentes de Denis Weidmann et de Patrice Méniel. Merci à eux!